

## Enabel-Burundi

### Implémentation de l'approche Champ École Paysan Intégré (CEPI)

#### 1. Introduction

Le Champ École Paysan Intégré (CEPI) est une approche innovante de vulgarisation agricole qui combine apprentissage par la pratique, expérimentation de bonnes pratiques et diversification des cultures. Elle permet de renforcer les compétences des producteurs, d'accroître la productivité, d'améliorer les revenus et de renforcer la résilience des systèmes agricoles face aux défis climatiques et socio-économiques. Les agriculteurs deviennent ainsi de véritables experts de leurs propres exploitations.

L'approche Champ École Paysan (CEP), dont le CEPI est une déclinaison enrichie, a été développée à l'origine par la FAO et diffusée dans de nombreux pays. Au Burundi, elle a été adaptée à travers le Programme d'Appui Institutionnel et Opérationnel au Secteur de l'Agriculture (PAIOSA) d'Enabel, en cohérence avec l'approche « Centre de Rayonnement (CR) » promue par le MINEAGRIE.

Alors que l'approche CR ciblait principalement les exploitations de grande superficie et visait à faciliter l'encadrement de la population, le PAIOSA a adapté et enrichi cette logique en y intégrant de nouvelles dimensions, notamment :

- La mise en commun de terres pour atteindre en moyenne 5 hectares par site ;
- La gestion de la fertilité des sols à travers le compostage ;
- La lutte antiérosive par l'installation et la stabilisation de fossés antiérosifs (FAE) ;
- La gestion intégrée des maladies et ravageurs.

De cette combinaison est née l'approche **Champ École Paysan Intégré (CEPI)**, aujourd'hui utilisée par Enabel dans la mise en œuvre de ses interventions dans le domaine de l'agroenvironnement.

#### 2. Étapes clés d'implémentation de l'Approche

##### 2.1. La phase préparatoire

Cette phase vise à mobiliser les parties prenantes, en particulier les services techniques et administratifs, à travers des séances d'information et de sensibilisation. L'identification des sites CEPI se fait sous leur responsabilité, sur la base de critères alignés aux résultats attendus. Parmi les activités clés de cette phase :

- Étude de référence pour mesurer la situation initiale ;
- Recrutement des Master Trainers ;
- Sélection des facilitateurs par leurs pairs ;
- Délimitation des sites CEPI ;
- Planification des activités ;
- Acquisition du matériel et des intrants nécessaires.

## 2.2. La phase de mise en œuvre

La première activité concrète consiste à piqueter et creuser les fossés antiérosifs. Leur réalisation est un indicateur fort de l'engagement des groupements et de la capacité de mobilisation des facilitateurs.

La formation suit le cycle végétatif des cultures et commence par une session introductive visant à harmoniser la compréhension de l'approche. Elle intègre :

- L'identification et la résolution des problèmes agricoles locaux ;
- L'adaptation aux changements climatiques ;
- L'amélioration de la fertilité des sols (compostage, petit élevage) ;
- La gestion intégrée des ravageurs ;
- La gestion durable de l'eau de surface (FAE végétalisés, paillage, etc.) ;
- La diversification alimentaire et l'évolution des pratiques de cuisson ;
- La réduction de la pression sur les ressources naturelles ;
- La diversification et l'amélioration des systèmes de production.

Les formations sont élaborées selon les besoins des apprenants, encouragent l'innovation paysanne et renforcent l'autonomie des producteurs.

### Appui

- *Petits équipements* : houes, pioches, pelles, triangles à pente, cordes nylon, mètres rubans – pour faciliter l'installation des FAE.
- *Intrants de production* : engrais organo-minéraux, dolomie d'amendement, semences vivrières et maraîchères à haute valeur nutritive.

Ces appuis sont fournis pour une saison agricole. Par la suite, l'accompagnement met davantage l'accent sur le renforcement des capacités (« soft »). La fin de saison est marquée par une évaluation de récolte, notamment via des carrés de rendement, afin de mesurer l'impact des pratiques introduites et de l'utilisation d'intrants de qualité.

## 2.3. La phase de consolidation

La consolidation vise à :

- Renforcer les capacités des groupes ;
- Assurer leur pérennisation ;
- Les intégrer dans des dispositifs plus larges de développement agricole ;
- Amplifier leur impact.

Cette phase inclut le développement de mécanismes d'épargne et de crédit communautaire, l'acquisition de petit bétail, et le renforcement des stratégies d'accès aux intrants de qualité (semences, fertilisants). Elle favorise également la formation de paysans relais et l'intégration des CEPI dans les structures de vulgarisation existantes, telles que les Organisations de Producteurs (OP).

### 3. Durée et besoins en ressources

La mise en œuvre du CEPI exige d'importantes ressources, en particulier des animateurs de terrain expérimentés en mobilisation communautaire. Elle nécessite aussi des moyens matériels pour les formations, les intrants et l'aménagement d'une superficie moyenne de 5 hectares par site.

Si les résultats en termes de productivité et de production apparaissent dès la première saison, il faut généralement **3 à 4 saisons agricoles** pour atteindre une consolidation durable des groupements.

### 4. En résumé

Le CEPI est un dispositif d'apprentissage participatif et expérimental qui :

- Améliore les pratiques agricoles ;
- Renforce les capacités d'observation et de prise de décision des producteurs ;
- Augmente les rendements et favorise l'adoption de technologies respectueuses de l'environnement ;
- Contribue à l'autonomisation des femmes ;
- Accroît la résilience des exploitations face aux changements climatiques.

Sa réussite repose sur des ressources humaines, matérielles et temporelles conséquentes, ainsi que sur l'implication active des services techniques et administratifs locaux.